

Bilan Final – Conseil des arts et des lettres du Québec

Le pARTy – La 2^e Porte à Gauche

30 mai 2013 à La Tulipe

Programmé en tant qu'événement spécial du **Festival Transamériques** présenté dans le cadre du festival **OFFTA** et coproduit par La Tribu, la reprise du *pARTy* à l'occasion du 10^e anniversaire de La 2^e Porte à Gauche a réuni, grâce à ce triple partenariat et à leur couverture médiatique respective, le milieu de la danse et du théâtre, les diffuseurs de la province et de passage, ainsi que les amateurs de danse dans la célèbre et magnifique salle de **La Tulipe** de Montréal.

Dans une ambiance festive animée par **MC Gilles** aux platines (diffusant pour l'occasion uniquement des chansons incluant le mot « danse »), le *pARTy* a permis de découvrir le travail chorégraphique d'une vingtaine de chorégraphes de différentes générations : Marie Béland, Vanessa Bousquet, Dans son salon (Emmalie Ruest et Karenne Gravel), Clara Furey, Milan Gervais, Frédérick Gravel (avec l'aide d'Ivana Milicevic), Emmanuel Jouthe, Sasha Kleinplatz, Hélène Langin, Jean-Sébastien Lourdais, Thea Patterson, Raphaëlle Perreault, Isabelle Poirier, Les Sœurs Schmutt, Andrew Tay, Peter Trosztmer, Andrew Turner et Katie Ward.

À l'occasion de notre 10^e anniversaire, nous avons eu l'honneur de compter sur la contribution chorégraphique de 3 « guest stars » dont la présence a honoré l'histoire de La 2^e Porte à Gauche : tout d'abord, **Paul-André Fortier**, notre « parrain » depuis 2007, s'est commis sur le thème du célèbre Harlem shake newyorkais pour nous offrir un étonnant cadeau d'anniversaire créé en collaboration avec le vidéaste Xavier Curnillon et qui a rythmé la soirée à toutes les heures ; ensuite, **Isabelle Poirier** grâce à qui Marie Chouinard nous a transmis un extrait d'*Orphée et Eurydice* pour le Bal Moderne de l'ATSA, nous a créé un numéro original sur la chanson « Je danse donc je suis » de Brigitte Bardot ; et enfin **Clara Furey**, qui a participé à la création de *Danse à 10* et qui collabore avec Catherine Gaudet et Jérémie Niel pour notre prochaine création en hôtel, a chorégraphié un duo explosif avec l'acteur Jocelyn Lebeau.

Entièrement chorégraphié, le *pARTy* se présente ainsi sous la forme d'une soirée dansante traditionnelle. Le public est invité à danser librement sur la piste de danse tout en étant specta(c)teur des différentes propositions artistiques qui interviennent tout au long de la soirée sur les morceaux diffusés par le DJ. En outre, un VJ. mixe des images issues de films de danse célèbres (Pina Bausch, Saturday Night Fever, Anne Teresa de Keersmaeker, etc.), ainsi que des images filmées en direct durant chaque tableau chorégraphique. Cette soirée a été l'occasion de réunir différentes générations et différents publics dans un endroit inusité pour la danse contemporaine.

Un total de **50 danseurs** chevronnés a ainsi foulé la piste de danse pendant quatre heures de représentation pour présenter **25 tableaux chorégraphiques**. De plus,



25 étudiants des différentes écoles de formation professionnelle en danse de Montréal ont eu la chance de partager la piste de danse avec eux pour présenter deux tableaux chorégraphiques : le premier chorégraphié par Frédérick Gravel pour les étudiants de l'UQAM, le second chorégraphié par Raphaëlle Perreault pour des étudiants amateurs de l'UdM. Enfin, certaines propositions participatives permettaient de rassembler les 75 participants de l'événement et le public autour d'une contrainte chorégraphique (comme la danse en ligne d'Andrew Turner ou encore l'élastique de Katie Ward). Une occasion parfaite pour tisser des ponts entre le public et le milieu de la danse. La diversité des numéros a été particulièrement appréciée par le public présent.

En revanche, notre « karaoké dansant » n'a pas eu le succès escompté. En effet, nous avons trop de numéros à présenter durant la soirée pour laisser une réelle place aux interventions spontanées des spectateurs. La formule est donc à revoir afin de laisser davantage la chance au public d'avoir son moment de gloire pour présenter son propre numéro de danse et devenir lui aussi un des artistes de la soirée. Dans notre désir d'impliquer le spectateur dans les propositions artistiques, nous sommes convaincus que le pARTy pourrait ainsi être l'occasion de repousser encore davantage la frontière entre artiste et public.

Toutefois, malgré ce détail, le bilan reste très positif. Le public s'est déplacé en grand nombre et La Tulipe était pleine à craquer avec plus de **284 billets vendus** en billetterie sans tenir compte des invités spéciaux, diffuseurs, journalistes, bénévoles et collaborateurs présents. On peut affirmer que plus de **300 personnes** se sont retrouvés le 30 mai dernier pour célébrer la danse contemporaine et les 10 ans de l'organisme avec les 75 danseurs participants. Nous avons reçu de nombreux commentaires positifs sur le déroulement général de la soirée, sur les propositions artistiques présentées et sur le choix du lieu. Nos partenaires (La Tribu et La Tulipe) sont enchantés par cette collaboration et des pourparlers sont déjà en cours pour reprendre l'événement comme un rendez-vous annuel.

Force est de constater que le pARTy semble répondre à ses objectifs : faire découvrir la danse contemporaine à un grand public grâce à un contexte festif et participatif. En effet, le cadre même du « party » (qui consiste à « faire la fête ») conduit le public à éprouver l'expérience même de la danse (tout comme dans le cadre du *Bal Moderne*). Depuis 2009, cette troisième édition nous a permis de rencontrer un nouveau public (notamment celui des habitués de La Tulipe) et de retrouver nos fidèles spectateurs. À travers cette célébration de la danse, nous sommes très fiers d'offrir une vitrine exceptionnelle aux créateurs québécois de la danse contemporaine, contribuant ainsi au développement de son public. Un large public a ainsi pu découvrir la démarche de certains chorégraphes contemporains dont il pourra suivre le travail dans les programmations de danse régulières.

Le pARTy, La 2^e Porte à Gauche: rencontre avec Katya Montaignac / OFFTA

Publié par [Nayla Naoufal](#) le 26 mai 2013 sur le blog *Ma Mère Était Hipster*



Photo: Sandra-Lynn Bélanger | Interprètes: Aude Rioland et Simon-Xavier Lefebvre

Une ambiance festive peut-elle aider à apprécier l'art? Rencontre avec Katya Montaignac, commissaire et directrice artistique du pARTy de la 2^e Porte à Gauche, dont la troisième édition aura lieu le 30 mai à la Tulipe dans le cadre de l'OFF.TA.

Le terme pARTy parle de lui-même : « Nous avons invité 20 chorégraphes contemporains à relever le défi de créer une œuvre, le temps d'une chanson, dans un espace festif comme celui d'une discothèque », explique Katya Montaignac. C'est un espace déjà marqué par la pratique de la danse, mais pas nécessairement celle de la danse contemporaine ».

Au son de morceaux contenant le mot danse mixés par MC Gilles, tels que Dancing Shoes d'Arctic Monkeys ou Do you wanna Dance des Beach Boys, les artistes conviés donneront à voir des propositions chorégraphiques. Certaines seront participatives et intégreront les spectateurs. D'autres évoqueront davantage des numéros : « les chorégraphes peuvent faire aussi une proposition de l'ordre du théâtral, où l'interprète fait un numéro que tout le monde regarde, ajoute Katya Montaignac. C'est d'ailleurs ce qui peut se passer dans une discothèque classique où un danseur enflammé commence à exécuter un solo improvisé. Il devient le clou de la chanson, entouré de gens qui l'encouragent, et un espace circulaire se forme autour de lui ». De par leurs approches corporelles, certaines propositions chorégraphiques sont de nature à

susciter une réaction plus contemplative, alors que d'autres numéros s'imbriquent entièrement dans le contexte de *party* : « Un Jean-Sébastien Lourdais qui danse sur Madonna, il se peut que certains ne le remarquent pas, puisque beaucoup de personnes dansent autour de lui. Les spectateurs qui s'en aperçoivent s'écartent un peu et le regardent, souvent en continuant à danser. Comme dans une discothèque classique, certains croient que c'est un spectateur comme eux, fan de Madonna jusqu'au bout des ongles. On joue aussi sur cette ambiguïté et on ne vient pas nécessairement casser l'ambiance ».

Ceci dit, les morceaux utilisés par les chorégraphes ne sont pas tous dansants, ni populaires : « tout à coup, l'ambiance du pARTy peut volontairement s'interrompre. Ce n'est plus le pARTy, mais un truc apocalyptique, un numéro de danse contemporaine un peu grinçant. Et aussitôt que c'est terminé, VROUM, le DJ mixe une chanson des Rita Mitsouko et tout le monde court sur scène. C'est ça aussi le théâtre de la vie humaine, des drames se passent et pourtant *the show must go on*. Quelles que soient les propositions chorégraphiques, le pARTy continue ».

Être le clou de la soirée le temps d'une chanson, avoir ses quelques minutes de gloire pendant le pARTy, ce n'est pas seulement réservé aux danseurs professionnels. Grâce au karaoké dansant, tout un chacun pourra choisir, s'il le désire, sa chanson dans un catalogue qui circulera dans la salle. MC Gilles lui dédicacera le morceau « qu'il pourra danser, et non pas chanter, sous les projecteurs parmi d'autres gens qui dansent. Ce jeu peut se faire seul, à deux, à trois, à 10, en groupe. précise Montaignac. Les participants s'approprient la danse contemporaine, l'éprouvent dans leurs corps, que ce soit par la danse libre, le pied de nez, l'humour ou la parodie ».



Photo: Sandra-Lynn Bélanger | Interprètes: Victoria May et Peter Trostmer

Ainsi, tous les projets de la 2^e Porte à Gauche tentent de démystifier la danse contemporaine. « Mais la démystifier, ça ne veut pas dire forcément la rendre facile de compréhension, mais aller vers le public et lui donner des clés pour aborder une œuvre d'art contemporaine. Est-ce que le fait d'être dans un *party*, d'être décontracté et d'avoir une bière à la main fait qu'on va plus ou moins apprécier la danse? Faut-il être assis religieusement et respectueusement dans un fauteuil devant un spectacle, un peu comme dans une messe, de manière à sacrifier l'œuvre d'art ? La désacraliser, ça ne veut pas dire lui enlever sa valeur, mais l'apprécier autrement » souligne Katya Montaignac. Telles sont les questions que posent les protagonistes du pARTy au public, aux artistes participants et à eux-mêmes.

Installée au Québec depuis 10 ans, après plusieurs séjours qui lui ont permis de développer des connexions avec le milieu local de la danse, Katya Montaignac crée depuis longtemps des pièces de danse qui s'inscrivent dans des contextes non conventionnels, entre autres des performances *in situ* et des créations participatives. Il était donc logique qu'elle croise le chemin de la 2^e Porte à Gauche, avec qui elle a des atomes crochus, et qu'elle joigne la compagnie en 2006. Aujourd'hui, non contente d'œuvrer comme dramaturge pour plusieurs compagnies de danse à Montréal et comme médiatrice culturelle, elle réalise une thèse de doctorat en danse à l'UQAM et conçoit des Objets Dansants Non Identifiés à la fois pour sa compagnie éponyme et pour la 2^e Porte à Gauche. Ces Objets Dansants Non Identifiés, la jeune femme les définit comme « des trucs chorégraphiques qui s'inscrivent à un moment donné quelque part, dans une rue, dans un parc, souvent *in situ* mais pas nécessairement. Ce n'est pas une chorégraphie, car, même s'il y a des consignes, le résultat dépend des réactions des participants, qui sont à la fois les danseurs et les spectateurs. Plusieurs chorégraphes créent des Objets Dansants Non Identifiés. Et, c'est ce que j'aime, en tant que spectatrice et critique, voir des propositions que je ne reconnais pas formellement comme une chorégraphie ou un spectacle. Quand on me demande de créer quelque chose, je crée souvent ce genre de choses ». Et d'ajouter : « que ce ne soit pas complètement identifiable, c'est ce qui m'intéresse. »

Le pARTy est lui-même un Objet Dansant Non Identifié. En particulier, il implique plusieurs niveaux de réception : « Certaines personnes prises par la danse ne voient pas qu'il y a un numéro en train de se passer. C'est très intéressant pour le public à une plus grande distance, souligne Montaignac. Celui-ci voit non seulement les gens qui regardent le danseur tout en dansant avec lui, mais aussi, les gens qui dansent sans voir le danseur danser».

Le pARTy sera aussi l'occasion de fêter le 10^e anniversaire de la 2^e Porte à Gauche, compagnie fondée par Frédérick Gravel et Marie Béland et comptant également Rachel Billet, Catherine Gaudet et Katya Montaignac. Les artistes qui se prêteront au jeu sont à la fois des chorégraphes chevronnés, des chorégraphes de la relève et des chorégraphes en devenir : Marie Béland, Vanessa Bousquet, Dans son salon (Emmalie Ruest et Karenne Gravel), Danièle Desnoyers, Clara Furey, Paul-André Fortier, Milan Gervais, Frédérick Gravel, Emmanuel Jouthe, Sasha Kleinplatz, Hélène Langevin, Jean-Sébastien Lourdais, Thea Patterson, Raphaëlle Perreault, Isabelle Poirier, Les Soeurs Schmutt, Andrew Tay, Peter Trosztmer, Andrew Turner et Katie Ward.

Est-il possible d'avoir une proposition à la fois sérieuse et festive qui engage le rapport du public à l'art, au corps d'autrui et à son propre corps? On le saura le 30 mai. Pour la toune du karaoké dansant, mon cœur balance entre Cindy Lauper et Yeah Yeah Yeah, et vous?